

Réservé
aux abonnés

« Sans la mairie, mon quotidien serait plat » : élu à Valframbert depuis 1977, il reste enthousiaste

À la fin de ce mandat, cela fera un quart de siècle que Francis Aïvar est maire de Valframbert (Orne). Et ni les lourdeurs administratives, ni le climat parfois délétère n'entament sa volonté de servir la commune qui l'a accueilli en 1971.



À 77 ans, Francis Aïvar est maire de Valframbert depuis 2001. Il avoue passer entre 8 et 10 h chaque jour, en mairie.
| OUEST-FRANCE

Ouest-France Delphine LE NORMAND.

Publié le 23/05/2023 à 20h35

On pourrait dire de lui qu'il fait de la résistance. À 77 ans, Francis Aïvar est élu au conseil municipal de Valframbert (Orne) depuis 1977 et maire de la commune depuis vingt-deux ans. À la fin de ce mandat, il affichera un quart de siècle à la tête de la mairie. Et rien ne semble pouvoir réduire son enthousiasme.

Lire aussi : [« Je ne veux pas faire le mandat de trop » : ce maire de l'Orne ne se représentera pas en 2026](#)

Vingt-deux ans de mandat de maire, cela pourrait avoir entamé votre entrain. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

J'observe la population et je constate que le maire n'est plus reconnu comme il l'était il y a plusieurs années. « **Bonjour monsieur** », ça n'existe plus. Je remarque que l'on a perdu en politesse, en reconnaissance et en courtoisie. En revanche, on a gagné en réclamations et en mécontentement. J'ai quand même reçu en mairie, il n'y a pas si longtemps que ça, une administrée venue me dire que les sacs-poubelles distribués par la Communauté urbaine d'Alençon étaient trop grands pour sa poubelle de cuisine... On peut aussi être confronté à la violence, verbale ou physique, et je suis de plus en plus inquiet quand je vois le nombre de maires agressés. Cela n'érode pas mon envie mais me rend moins conciliant et moins tolérant.

Lire aussi : [ENTRETIEN. « La ruralité n'intéresse plus grand monde », constate le maire de Briouze à mi-mandat](#)

Qu'est ce qui vous pousse à vous représenter, alors ?

Je ressens le devoir de me plonger dans toutes les vicissitudes que les maires rencontrent. Issu de l'immigration, je suis arrivé à Valframbert en 1971 et je me suis tout de suite impliqué dans la vie locale. La première fois qu'on est venu me chercher pour figurer sur une liste électorale, c'était en 1977. J'ai accepté et j'ai été élu. Je me souviens d'avoir prononcé ces mots : « vous m'avez accepté, je vous servirai ». Et ça fait quarante-six ans que ça dure. Je passe entre huit et dix heures par jour à la mairie, je veux connaître tous les dossiers sur le bout des doigts. Donc, il faut bien l'avouer, sans la mairie, mon quotidien serait plat.

Valframbert, avec ses 1 800 habitants, est l'une des rares communes de l'Orne dont la population croît, à quoi cela est dû selon vous ?

Quand on a travaillé le Plan local d'urbanisme intercommunal, je peux vous assurer que j'ai fait ce qu'il fallait pour avoir des terrains constructibles. Car, quand les effectifs scolaires chutent, il faut se dépêcher de construire des maisons. [Valframbert attire](#) parce que nous sommes proches d'[Alençon](#), des grandes surfaces, avons une vie associative, des commerces et deux zones d'activité prospères. Nous comptons 70 sièges d'entreprises dans la commune.

Lire aussi : [Alain Meyer, maire : « Dans une commune comme Écouves, il y a de la proximité, du dialogue »](#)

Quels sont les deux défis auxquels doit faire face une ville comme Valframbert ?

Nous ferons tout ce qu'il faut pour ne pas être avalé par la ville. Faire partie du Grand Alençon ne m'intéresse pas. La commune, c'est l'échelon de proximité que je ne veux pas perdre. Le

second défi, c'est d'offrir aux primo-accédants des terrains intéressants, pas trop chers, des services accessibles et surtout, une fiscalité plus basse qu'à Alençon. Cela fait vingt-deux ans que l'on n'a pas révisé les taux d'imposition. J'en suis fier. Pour investir, je préfère regarder où l'on peut faire des économies qu'avoir recours à l'emprunt ou augmenter les impôts.

Où en sont les deux projets phares que vous aviez avancé lors de votre campagne : construire un lieu de vie pour les aînés et transformer l'ancien bar-tabac Le Corbeau blanc ?

Le Corbeau blanc, mitoyen avec l'école, va être intégré au projet de réhabilitation de cette dernière. Deux classes vont être rasées, un préau doit être rénové. Donc l'ancien commerce va devenir une extension de l'école. Une architecte doit nous rendre sa première copie très prochainement. Le projet de lieu de vie pour les personnes âgées est moins avancé mais nous y travaillons. Il s'agirait de construire, sur le terrain de foot, une maison d'une douzaine de places qui pourrait accueillir une colocation de seniors. Et comme, là encore, il y a la proximité avec l'école, mon ambition est d'y créer un jardin intergénérationnel, à terme.

Lire aussi : « On doit faire face à une bureaucratie paralysante » : à mi-mandat, ce maire ornaïse se bat pour agir

Cela ne sera donc pas fini à la fin de votre mandat, cela signifie que vous comptez vous représenter ?

En effet, cela ne sera pas achevé ! (Rires) Si c'était demain, je pourrai vous assurer que je repars. On verra où j'en serai dans trois ans. Car j'ai quand même bien en mémoire qu'en 2014, j'ai frappé à 33 portes pour avoir le nombre de colistiers nécessaire. Plus grand monde n'est intéressé pour se lancer dans une telle mission.

[Valframbert](#)[Alençon](#)[Municipales](#)[Résultats présidentielle Valframbert](#)[Résultats](#)

Enfin, le meilleur jeu de zombies 2023 est gratuit

State of Survival | Sponsorisé

Prince William : le garde du corps de Lady Diana fait d'étonnantes révélations sur sa relation avec Harry quand ils étaient enfants

Voici | Sponsorisé